

« De l'éternité@l'internité »

Johanna Toffanello et Patrick Bergeron

Frontières, vol. 19, n° 2, 2007, p. 85-87.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/017514ar>

DOI: 10.7202/017514ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

CI-GÎT OLIVIER BÉCAILLE

http://www.diogene.ch/IMG/pdf/zola_mort_olivier_becaille.pdf

« C'est un samedi, à six heures du matin que je suis mort après trois jours de maladie. » Ainsi débute la nouvelle d'Émile Zola, *La mort d'Olivier Bécaille* (1884), diffusée en format PDF par les éditions libres Diogène, aux côtés d'autres œuvres du romancier français, père de l'école naturaliste, qui marqua le roman français de la fin du XIX^e siècle et étendit son influence sur la création romanesque de tout le siècle suivant. La prédilection macabre de Zola et des naturalistes est bien connue, et on n'a qu'à relire *Pot-bouille*, *Nana*, *La joie de vivre* ou *La bête humaine* notamment pour (re)découvrir de saisissantes pages sur la mort, la folie meurtrière ou le déclin de personnages. La particularité de la nouvelle *La mort d'Olivier Bécaille* concerne la perspective intimiste qui s'y développe. Les récits de mort rapportés par le défunt lui-même ne sont pas monnaie courante en dehors de la littérature fantastique. Dans une veine rappelant *Le colonel Chabert* de Balzac (1844) – la place des morts n'est rigoureusement pas parmi les vivants – et annonçant le magnifique *Mort de quelqu'un* (1911) de Jules Romains – œuvre qui, faute d'être numérisée, gagnerait à être rééditée en format poche –, Zola décrit l'enterrement d'un mari et d'un père qui, loin de perdre sa conscience d'être, laisse son imagination errer sur la nuit noire où il vient d'entrer, avant de comprendre que la mort ne veut pas de lui.

AMEUBLEMENT FUNÉRAIRE

<http://www.casketfurniture.com>

Ce site (en anglais) est exploité par une entreprise familiale établie près de Nelson, en Colombie-Britannique, qui s'affaire à la confection de cercueils depuis 1927. Les services qu'elle offre ne s'adressent cependant pas seulement aux défunts, car ce qui distingue cette firme est une touche humoristique ne reculant devant aucune audace, sans toutefois tomber dans le mauvais goût. L'internaute le constate dès son entrée sur ce site, où l'accueille, sur fond musical de « *Oh death* » (chanson issue du répertoire folk américain), le slogan : « *Furniture for a lifetime... and beyond* » (« Des meubles pour toute une vie... et au-delà »). Le consommateur peut notamment se procurer un cercueil sofa (« *The Salvador* »), un cercueil table à café (« *The Maxim* »), un cercueil cabine téléphonique (« *The Edison* »), un cercueil bibliothèque (« *The Cézanne* ») ou un cercueil table de billard (« *The Manhattan* »), parmi bien d'autres meubles et accessoires d'une grande inventivité, le tout avec un design soigné. À l'heure où une série télévisée comme *Six Feet under* (*Six pieds sous terre*) obtient un succès appréciable en exploitant un sens de l'humour macabre mais non lugubre, une initiative comme

celle de *Casketfurniture.com* est une invitation à dédramatiser la pensée de la mort, non pas en la rendant frivole, mais en l'appréhendant avec un esprit comique que seule la sérénité rend possible. Cela fait partie des objectifs préconisés par le personnel de l'entreprise, qui souhaite impliquer le plus possible les familles endeuillées dans le processus funéraire. Ce site, outre des produits offerts à la vente sur commande, comprend également un blog, « *The Coffin Man* », et un lien vers un autre site spécialisé dans le commerce « para-mortuaire » (www.bluelips.com).

LA MORT DANS L'ART

<http://www.lamortdanslart.com/>

Accessible en versions anglaise et française, ce site explore le thème de la mort dans l'art à partir d'œuvres datant du Moyen Âge jusqu'à l'ère moderne. L'iconographie européenne y est classée par pays et elle s'avère dans l'ensemble solidement documentée, que ce soit au sujet du « *Dit des trois morts et des trois vifs* », de la danse macabre ou de représentations plus récentes par Alfred Rethel ou Alfred Kubin, cet artiste qu'on surnomma « le Goya autrichien ». Le site comprend une bibliographie plutôt succincte, mais néanmoins intéressante, fournissant des références en français, en anglais et en allemand. La page d'introduction répertorie, en les datant, les derniers ajouts apportés au site, ce qui se révèle des plus commodes en prévision d'une visite occasionnelle de ce site.

THÉRAPEUTIQUE DES MORTS

<http://www.ethnopsychiatrie.net/morts-vivan.htm>

Cette page, qui relève du Centre Georges-Devereux (Université Paris VIII), concerne un ouvrage récent de Magali Molinié, psychologue clinicienne formée à l'ethnopsychiatrie : *Soigner les morts pour guérir les vivants* (Éd. Les Empêcheurs de penser en rond, 2006). On peut y lire des recensions signées Nicolas Journet (*Sciences humaines*), Vinciane Despret (*La Quinzaine littéraire*) et Frédéric Pagès (*Le canard enchaîné*), de même qu'une entrevue que l'auteure a accordée à Cécile Beudet (*Alternative santé*) en novembre 2006. *Soigner les morts pour guérir les vivants* propose une approche novatrice de la psychologie et du travail du deuil par une prise en considération de la problématique relationnelle entre les vivants et les morts. Il y aurait des conséquences thérapeutiques à retirer des échanges entre vivants et défunts, car ces derniers – en particulier « les morts qui ne passent pas » (à la suite d'un décès violent ou prématuré, par exemple) – sont des entités appartenant au monde interne des individus, qu'on les nomme « anges gardiens » ou « ancêtres fondateurs ».

MISCELLANÉES SUR LA MORT

[http://www.clg.qc.ca/for/reg/dep/700/actint/2004/mort/la_mort_\(accueil\).html](http://www.clg.qc.ca/for/reg/dep/700/actint/2004/mort/la_mort_(accueil).html)

Cette page, vraisemblablement élaborée par des étudiants du niveau collégial, réunit des informations variées sur quelques-uns des principaux aspects sous lesquels la mort donne le plus à penser dans nos sociétés actuelles: le vieillissement, le suicide, l'euthanasie, les philosophies et religions occidentales et orientales, de même que les rapports entre la mort et la littérature ou la sociologie. Comme c'est également le cas avec le site « Ontologie de la mort » (www.philagora.net/philo-fac/brohm.htm), dont il a déjà été question dans cette rubrique de *Frontières* (vol. 18, n° 1), ce site pourrait intéresser les étudiants préparant un travail de recherche sur une question reliée à la problématique de la mort. Pour les autres internautes, ce site présente l'avantage de rassembler une masse d'informations (notamment bibliographiques) qui valent autant comme point de départ à des réflexions plus poussées que comme synthèse des enjeux contemporains sur les savoirs relatifs à la mort.

PHILOSOPHIE ET SPIRITUALITÉ DU MOURIR

<http://sergecar.club.fr/cours/mort1.htm>

La soixante-sixième leçon du cours « Philosophie et spiritualité » de Serge Carfantan est consacrée à la représentation de la mort. L'auteur du site commence par évoquer l'apparente absurdité du processus: « Devant la mort, chacun de nous se trouve placé dans une situation paradoxale: obsédé par une chose dont nous ignorons tout, tout en croyant en savoir assez pour la craindre! Ce qui n'a en fait aucun sens. / À quoi pensons-nous quand nous pensons à la mort? Est-ce à la mort ou à tout autre chose? En pensant à la mort, nous pourrions ne formuler que nos regrets de la vie. L'idée de mort pourrait être une simple image. La mort est-elle une certitude indéfinie dans le temps, mais dont l'objet réel nous échappe? La mort est-elle pensable? La pensée de la mort peut-elle avoir un objet dont la pensée puisse se saisir? Que mettons-nous dans ce mot "mort"? Qu'est-ce que nous projetons sur la mort? Qu'est-ce [que nous] connaissons de la mort? » S'ensuit une réflexion en trois étapes, tour à tour consacrée à l'absence d'objet de la représentation de la mort, à l'expérience du mourir et à sa dimension métaphysique.

CONSCIENCE DE SOI ET FIN DE L'EXISTENCE

<http://lelabyrinthe.over-blog.net/article-3933037.html>

Cette page de blog consacrée à « la perspective de la mort » s'insère dans un cours en plusieurs sections intitulé « Conscience de soi et existence », lequel couvre l'histoire de la pensée de Descartes jusqu'à Freud et Jung. Ce même cours s'incorpore dans un site à vocation pédagogique et conversationnelle, « Le labyrinthe », où le propos, majoritairement philosophique, s'émaille d'hyperliens, d'images, de commentaires et de renvois divers, notamment vers des œuvres intégrales numérisées (Platon, Machiavel). Le blogueur, enseignant en philosophie, poursuit des recherches sur Wittgenstein, Hannah Arendt, Francis Ponge et Merleau-Ponty.

PENSER SA MORT AU THÉÂTRE

<http://www.camrouz.over-blog.com/article-6366350.html>

Ce texte « plus ou moins fictionnel », selon son auteur, se veut une réponse à la question qu'un professeur lui avait posée: « Doit-on penser sa propre mort avant de jouer un personnage, pour pouvoir renaître de ses propres cendres? » Le blogueur, qui est aussi comédien, appuie sa réflexion sur son expérience de l'interprétation de Don Juan, le personnage de Molière, et sur la démarche de la « mort pour la renaissance » développée dans son travail scénique. Son témoignage développe des arguments qui incitent à la réflexion. L'auteur s'y montre persuadé que le théâtre n'est pas une mort: « On dit souvent qu'il faut toucher le fond pour pouvoir se donner une impulsion et remonter à la surface. Voilà peut-être la vraie démarche de la mort pour la vie au théâtre. Pour pouvoir être juste dans mon jeu, que toutes mes pensées, mes sensations, mes sentiments d'être humain ne viennent pas perturber mon personnage, je vais faire la démarche de les laisser mourir. Je vais tenter de me libérer de mon état présent, positif ou négatif, pour atteindre la neutralité. Pendant un instant, je ne serai plus cet humain plein de sentiments, d'envies, de regrets. Et puis je vais monter sur scène, je vais me laisser envahir par les énergies qui m'entourent, celle de la salle, celle des spectateurs, celle des autres comédiens, celle qui surgit de mon être. C'est à cet instant que mon personnage pourra naître, surgissant du néant que je lui ai offert, profitant de la mort de mon moi individuel pour s'affirmer au temps présent. »

LA MORT ET SES TRUISMES

<http://dg.j.leguennec.club.fr/Mort.htm>

L'auteur de cette page s'appuie sur l'idée que nous cherchons de nos jours des échappatoires à la pensée de la mort, habitués que nous sommes à tenter de régler le « problème » de la mort comme la médecine s'est chargée de celui du choléra ou de la vérole. Est-on vraiment sincère quand on clame que la mort appartient naturellement à la vie, comme une leçon que l'on récite? Focalise-t-on à outrance sur la notion d'individu? Voilà le genre d'interrogations que soulève l'auteur dans le cadre de cet atelier philosophique virtuel, composé de réflexions et d'allusions stimulantes.

ART FUNÉRAIRE

<http://www.andrechabot.com/francais/f-photo.html>

Spécialiste des cimetières et de l'art funéraire, André Chabot est un créateur d'un type particulier. Photographe, artiste, journaliste, concepteur de monuments funéraires et cinéraires, parmi d'autres occupations dont son site témoigne, on lui doit la paternité vers 1975 du « *phantasmobjet* », c'est-à-dire toute installation d'art ou tout objet de sa fabrication « dans lesquels il exprime son attitude, en particulier sa crainte, face à la mort ». Ce site, à l'interface soignée, est rempli de ressources des plus stimulantes. Non exempt d'humour, son concepteur nous renseigne sur son parcours esthétique et éthique, tout en rassemblant bon nombre de photographies des cimetières qu'il a visités. Les Montréalais y reconnaîtront les cimetières du Mont-Royal et de Notre-Dame-des-Neiges.

LES CIMETIÈRES

<http://www.lescimetieres.com>

Celles et ceux qu'une flânerie dans un cimetière apaise se réjouiront de découvrir sur ce site la possibilité de surfer dans bon nombre de jardins des morts, dont certains sont d'une grande beauté. *Lescimetieres.com* comprend pas moins de 5500 photos de cimetières de France et d'ailleurs (dont un canadien : le cimetière Beechwood d'Ottawa). La page d'accueil montre des clichés de tombes célèbres (celles de Chopin, Piaf, Jim Morrison...). L'onglet « Les photos » se répartit en trois catégories : Paris, Nice et ailleurs. Outre des photos originales prises par les deux Niçois concepteurs du site, nous trouvons ici une masse d'informations sur les cimetières (tel leur historique ou leur plan), de même que des hyperliens, des références bibliographiques et une infolettre à laquelle il est possible de s'abonner.

« PENSÉE LIBRE » DE LA MORT

<http://www.radio-canada.ca/radio/emissions/document.asp?docnumero=19105&numero=1663>

Dans son édition du 14 mars 2006, l'émission radiophonique animée par Serge Bouchard sur les ondes de Radio-Canada, *Pensée libre*, traitait du sujet de la mort, avec pour invités le reporter spécialisé en affaires criminelles, Michel Auger, deux professeurs de l'UQAM, Christian Saint-Germain (philosophie) et Jean-Jacques Lavoie (sciences des religions), de même qu'une co-animatrice, Ariane Émond. Les archives sonores que Radio-Canada met gratuitement à la disposition du public comprennent ici 108 minutes d'émission. On y discute le rapport des modernes à la mort en comparaison de celui des sociétés traditionnelles. Comment pense-t-on la mort de nos jours ? Le réputé historien des mentalités Philippe Ariès a déjà démontré que l'Occident est passé d'une familiarité avec la mort à un ensauvagement et un déni radicaux. Qu'en est-il aujourd'hui ? La discussion a vite tourné autour de la science, qui, en plus d'étendre considérablement l'espérance de vie, modifie les frontières et les paramètres affectifs et culturels relatifs à la mort.

LE MUSÉE DES SUPPLICES

<http://www.heresie.com/index.htm>

L'interface lugubre de ce site en rebuttera plus d'un, puisqu'une partie de son inspiration concerne la fascination, à la mode dite « gothique », pour le diable, la sorcellerie et l'enfer, dans un registre monstrueux accentué par le bruit sinistre que l'on peut entendre dès qu'on y entre. Cette réserve exceptée, ce site révèle une richesse documentaire inattendue à propos de l'histoire des supplices (chevalet, écartèlement, pilori...), parmi d'autres sujets afférents à l'hérésie. Anecdotes et remises en contexte en font une mine de renseignements souvent insolites, mais généralement fascinants. La documentation joint l'iconographie aux textes, et l'on pourra y apprécier de multiples renvois bibliographiques.

AUTOUR DE LA MORT

<http://www.stolaf.edu/people/leming/death.html>

Ce site de liens (en anglais), tenu par un professeur de sociologie, répertorie des informations de diverses natures sur la mort : de *l'american way of dying* aux attitudes des enfants face à la mort, en passant par la question des soins palliatifs et l'histoire du deuil et des funérailles, le concepteur de ce site réunit, par dizaines d'hyperliens, les résultats d'une patiente recherche sur Internet, en prolongement d'un de ses cours portant sur la « sociologie de la mort et du mourir ».

Note de la rédaction

Le site de La Gentiane, une ressource sur le deuil mentionnée dans notre volume 14, numéro 2, se trouve maintenant à l'adresse suivante : <http://lagentiane.org>

Dans notre volume 16, numéro 2, l'Association française d'information funéraire, dont le site Internet est www.afif.asso.fr, a été présentée de façon erronée sous le nom Fédération française d'information funéraire.